

Au.

430

462

25 juillet 1934

Monsieur Jacques Lipchitz, sculpteur, 9, Allée des Pins,  
Boulogne s/Seine.

Monsieur,

Si je ne réponds à votre lettre du 18 juillet qu'aujourd'hui, c'est qu'un voyage à Paris, prévu pour la semaine dernière, a dû être remis d'un jour à l'autre, et que je comptais pouvoir m'entretenir avec vous dans votre atelier pour régler les questions qui semblent se présenter différemment à vous et à nous. J'espère vous voir vers la fin de cette semaine ou dans les premiers jours de la semaine prochaine, mais peut-être vous ne permettez quand-même de vous donner par écrit une réponse préliminaire.

1) L'arrangement de l'exposition ne peut être fait avant que les œuvres envoyées par les différents participants sont sous nos yeux, mais en général nous tenons à placer les œuvres individuelles dans des salles ou compartiments de salles particulières. *SH*

2) Le nombre des œuvres a été fixé par notre comité d'organisation, car nous devons nous tenir à un certain budget et comme la place dans nos salles n'est pas illimitée, le comité a élaboré un projet qui lui paraît réalisable en tenant compte de nos deux points. Les décisions du comité, du moins dans les détails, ne sont pas irrévocables, mais je crains qu'un envoi de 18 sculptures, en plus de petits objets à vitrines dépasserait le cadre que nous avons dû tracer pour notre exposition d'août.

3) C'est justement le fait que nous prenons à notre charge les frais de transport, qui nous oblige *de* maintenant les envois dans des limites déterminées.

4) Nous disposons de boîtes et vitrines, mais des objets de vitrine ne sont pas prévus pour notre exposition.